



**RELATION**

ABRÉGÉE

**DES CÉRÉMONIES**

QUI ONT EU LIEU A MOSCOU EN SEPTEMBRE 1826,

A L'OCCASION

DU SACRE DE L'EMPEREUR NICOLAS.



Les cérémonies religieuses ont eu lieu au Kremlin avec toute la pompe asiatique. Des estrades, décorées avec la plus grande richesse et avec la plus grande élégance, avaient été construites pour recevoir la cour. Un immense cor-

tége, où l'on remarquait les chefs de toutes les tribus nomades et autres dans le plus brillant costume, s'est rendu à l'église Sainte-Sophie. L'empereur s'avavançait au milieu, et c'est là qu'il a pris la couronne.

Le Kremlin est une forteresse formée de murailles où l'on ne laissait pénétrer que la cour et les étrangers; il y a dans l'intérieur huit églises surmontées chacune de sept tourelles et de dômes en cuivre, le tout entouré d'obélisques.

Les fêtes ont duré pendant huit jours, ainsi que les illuminations. On exécutait de tous côtés des danses à la cosaque; il y avait au reste des jeux et des divertissements de tout genre. Les musiciens de chaque régiment formaient des groupes de distance en distance. L'air retentissait de chants nationaux; mais il faut avouer que ces chants ne signifiaient rien. A chacun des angles, on faisait des distributions de vin, bière et eau-de-vie.

Les fêtes populaires avaient lieu dans une enceinte quatre fois plus spacieuse que le Champ-de-Mars de Paris; il y avait une grande quantité d'entrées entourées de galeries en colonnades. Un grand nombre de tables étaient servies; des papiers colorés et découpés servaient de nappes; des comestibles en viande froide étaient disposés dans des espèces d'auges en bois. Le signal du commencement de cet étrange festin devait être donné par le canon, mais le peuple impatient ne l'a pas attendu et a tout pillé d'avance. Le gouverneur s'est vu forcé d'appeler un régiment de cosaques pour rétablir l'ordre.

Les princes et les ambassadeurs ont aussi donné pendant 8 jours des fêtes d'une magnificence extraor-



dinaire ; mais rien n'a pu approcher de celle donnée par le duc de Raguse , ambassadeur de France. La construction d'une tente à la française a coûté 40,000 francs rien que pour la charpente ; cette tente était de plain-pied avec la salle à manger, et les décorations intérieures se composaient de trophées militaires français et russes.

24 officiers de tous grades et de chaque arme recevaient les dames à l'entrée des salons et leur offraient des bouquets. Il y avait 40 huissiers de service ; et 36 valets de pied, couverts de la plus brillante livrée, formaient la haie sur l'escalier de réception.

L'empereur est resté à cette fête, avec toute la cour, jusqu'à 6 heures du matin. Sa table était composée de 40 couverts et dominait sur une élévation de 3 ou 4 pieds. Il y avait en outre 22 autres tables de 16 couverts chacune. A mesure que chaque table était servie, les convives se remplaçaient, et cela a duré depuis minuit jusqu'à 7 heures du matin. Le feu d'artifice, qui était de la plus rare beauté, a duré pendant une heure entière. Enfin, de mémoire d'homme, on n'a pas vu de fête aussi fastueuse et aussi splendide que celle-ci ; le goût et la délicatesse se mêlaient à la plus grande profusion. 80 bouches à feu et 20,000 hommes de troupes impériales formaient la garde.

Ces détails m'ont été donnés par M. Alexandre, chef de cuisine d'extra chez le duc de Raguse , lors de son ambassade extraordinaire à Moscou.

